

Nous lisons dans la chronique de la Patrie :
 « Il existe en ce moment en Touraine, une dame anglaise, nommée mistress Hornsteet. Cette dame est arrivée par l'un de ces convois de veuves et d'orphelins, que les paquebots de Calcutta transportent tous les quinze jours à Suez. De là elle a débarqué à Southampton, et enfin elle est venue en France et a été recueillie par la famille de son mari. En traversant Paris elle est tombée malade. Le docteur Félix Meynard, que vous connaissez tous par ses curieux récits de voyage et sa collaboration avec Alexandre Dumas père, a été appelé auprès d'elle. Le docteur, un peu curieux comme tous les médecins, a interrogé la malade, et elle lui a raconté tout ce qu'elle avait souffert dans l'Inde. « Voilà une femme, dit-il, qui vivait heureuse et riche avec son mari, avec sa fille, avec son fils; le fils, la fille et le mari sont morts, et la fortune et le bonheur sont perdus à jamais. Le fils, un enfant de 4 ans, a été crucifié devant sa mère, le long d'une muraille; la fille, une fiancée de 18 ans, pourrit dans un jardin de Cawnpore, après avoir subi de la part des cipayes les traitements les plus indignes. Le père, lui, a été moins malheureux; il est mort le premier, frappé au cœur d'une balle, et sa veuve lui a creusé elle-même une fosse, de peur que son corps ne devint la proie des vautours. »
 On sait que les correspondances les plus contradictoires se croisent au sujet des horreurs commises à Cawnpore et à Lucknow. Voici cependant une histoire intime qui vient au secours de l'histoire générale. La révoquera-t-on en doute? Ce serait bien hardi. Le docteur Félix Meynard l'a écrite, pour ainsi dire, sous la dictée de mistress Hornsteet, et il l'a publiée sous ce titre : *Journal d'une dame anglaise de Delhi à Cawnpore.*

» On n'invente point de pareilles horreurs.
 » Ce petit volume, publié par Lévy, est le drame le plus terrible, le plus attachant que je sache.
 » Après avoir perdu son mari, c'est à Cawnpore que l'infortunée mistress Hornsteet se trouva acculée dans la grande boucherie avec sa fille, miss Ellen, et son fils Will, âgé de 4 ans.
 » Fuir plus loin, c'était désormais impossible, dit-elle; je faisais face aux assassins : Ellen leur tournait le dos, et Will disparaissait entre nous deux; un jeune soldat en képi et en veste rouge (je le reconnais si je le voyais aujourd'hui) saisit Ellen par ses longs cheveux qui flottaient sur son dos, et l'attira vers lui; elle résistait ou plutôt c'était moi qui, douée d'une force herculéenne, la force d'une mère au désespoir, la retenais entre mes bras; le soldat comprit d'où venait la résistance, et la fit cesser d'un coup de sabre... C'est pourquoi vous voyez au-dessus de mes poignets ces deux grandes cicatrices qui ressemblent à des bracelets... A partir de ce moment, je ne vis plus ma fille... Non, non, il faut tout dire : je la suivis des yeux, et je la vit se débattre et se tordre sous les étreintes de son bourreau. L'infâme ! il la déshonorait avant de l'égorger... Presque aussitôt un wampourri m'enleva mon fils, et je m'affaisai; je tombai au pied de la muraille, car mes forces s'en allaient avec mon sang, mes yeux se couvraient d'un voile.
 » L'enfant de mistress Hornsteet venait d'être cloué par une baïonnette à la muraille. Mais enfin les Anglais étaient vainqueurs, et la pauvre femme subit en ce moment le plus cruel des supplices, celui de vivre après avoir assisté à de pareilles scènes.

» Le Journal d'une dame anglaise de Delhi à Cawnpore est un livre qui ressemble à un roman, et qui, j'en ai la ferme conviction, est de l'histoire.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

COMMUNE D'HEM

GRAND CARROUSEL

PUBLIC

OFFERT AUX AMATEURS
 AU BÉNÉFICE DES PAUVRES

LE DIMANCHE 27 JUN 1858

Prix de la ferme de Beaumont : SIX COUVERTS & UNE LOUCHE EN ARGENT, ou DEUX CENTS FRANCS EN ESPÈCES 200 fr.
 2° Prix : UNE MONTRE EN OR A CYLINDRES, valeur 125 fr.
 3° Prix : DIX-HUIT CUILLERS A CAFÉ, EN ARGENT, valeur 60 fr.
 SURPRISES 15 fr.
 Total 400 fr.

La Commission du Carrousel a pris les dispositions suivantes :
 ARTICLE 1^{er}. — Le Carrousel aura lieu publiquement sur la place de la commune.
 ART. 2. — Une liste d'inscription des cavaliers sera ouverte, de onze heures du matin à deux heures et demi après midi, chez M. MULLIEZ, subergiste à l'Empenpont.
 ART. 3. — Les cavaliers inscrits se réuniront au même lieu, à trois heures précises, pour se rendre en cortège sur la place de la commune, lieu du concours.
 ART. 4. — On suivra, pour le cortège et pour le concours, l'ordre donné par la Commission.
 ART. 5. — Les cavaliers devront se présenter dans une mise convenable. Le chapeau montant est de rigueur.
 ART. 6. — Les cavaliers d'une même commune, à moins que le nombre n'en soit trop grand, entreront en même temps dans le manège. Celui qui serait absent perdrait le droit de concourir.
 ART. 7. — Le même cheval ne pourra entrer que trois fois en lice.
 ART. 8. — Le cavalier entré dans le manège se présentera au Jury pour recevoir la lance, faire quatre fois le tour de l'hippodrome, à partir du baguier, au galop franc et soutenu, (le premier tour servira pour prendre l'allure du cheval.) puis il remettra les bagues qu'il aura enlevées, à la lance, à l'un des membres du Jury.
 ART. 9. — Un Jury choisi par la Commission veillera à la stricte exécution du règlement; ses décisions seront sans appel.
 ART. 10. — Les autres conditions seront de rigueur.
 L'estrade réservée aux spectateurs sera couverte.
 CE CARROUSEL SERA SUIVI D'UN BAL.
 IL Y AURA ILLUMINATION.
 (ORCHESTRE CHOISI. — RAFFRAICHISSEMENTS DESIRABLES)

La Commission :
 PH. BRAQUAVAL, Le Maire,
 CH. LECLERCQ, H. LEURIDAN,
 JULES MULLIEZ.

NOTA. Le manège sera à la disposition des amateurs à partir du 15 Juin.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Séance du 30 mai 1858.

Sommes versées par 76 déposants, dont 18 nouveaux fr. 12,160 00
 25 demandes en remboursement 5,173 65

Les opérations du mois de juin seront suivies par MM. Louis Scrépel et Achille Wibaux, directeurs.

CHEMIN DE FER DU NORD — SERVICE D'ÉTÉ

DE LILLE A MOUSCRON											DE MOUSCRON A LILLE											
	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir		mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	
Lille . . . Dép.	5 45	7 30	8 30	10 05	11 30	1 50	3 15	4 40	5 40	8 05	Mouscron. Dép.	7 30	8 30	9 40	11 15	12 45	2 55	4 50	5 50	6 55	9 30	
Roubaix . . .	6 01	7 46	8 46	10 21	11 46	2 06	3 31	4 56	5 56	8 21	Tourcoing . . .	5 45	7 10	8 40	9 40	11 25	12 55	3 05	5 30	6 30	7 10	9 10
Tourcoing . .	6 07	7 52	8 52	10 27	11 52	2 12	3 37	5 02	6 02	8 27	Roubaix	5 22	7 17	8 47	9 47	11 32	1 02	3 12	5 07	6 07	7 25	9 17
Mouscr. Arr.	6 20	8 10		10 45	12 05	2 25	3 55	5 20	6 15	8 45	Lille . . . Arr.	5 40	7 35	9 05	10 05	11 50	1 20	3 30	5 25	6 25	7 45	9 35

DE ROUBAIX A VALENCIENNES ET A PARIS											DE PARIS ET DE VALENCIENNES A ROUBAIX											
	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		soir	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	
Roubaix											Paris	11										
Lille	3 40	5 22	9 47	1 2	3 12	5 7	7 25	9 17			Creil	12 57										
Seclin	6 18	10 53	2 5		6 18	9 5					Clermont	1 34										
Garvin	6 27	11 4	2 25		6 30						Amiens	3 10	7									9 40
Douai	4 31	6 55	11 30	3	4 55	7	9 40	11 10			Arras	6	8 40									11 26
Arras	5 10	8 12	12 26		5 53	8 3	10 45	12 5			Douai	7 10	9 25	11 45	12 47	4 20	7 5	7 30	12			
Amiens	6 30	10 30	2		7 20	10	1 15				Carvin	7 34	9 51			4 45		8 10				
Clermont	7 40	12 19	3 22		8 36		2 50	3 26			Seclin	7 50	10 2			1 13	5	8 30				
Creil	7 56	12 45	3 40		8 54		3 14	3 46			Lille	8 15	10 20	12 30	1 35	5 20	7 50	9	12 47			
Paris	9 10	2 45	5 5		10 20		5 5	5 30			Roubaix	8 46	11 46			5 56	8 21	11 16				

DE ROUBAIX A DUNKERQUE ET A CALAIS											DE CALAIS ET DE DUNKERQUE A ROUBAIX											
	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		m.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	
Roubaix											Calais	2										
Lille	12 25	7 55	1 15	1 55	5 45	8 12					Saint-Omer . . .											
Pérenchies . . .	8 28			2 15	6 5						Dunkerque	7 30										
Armentières . . .	8 44	1 53	2 29	6 21	8 36						Hazebrouck . . .	3 6	8 40	9 25	3 7	6 55	9 14					
Bailleul	9 6			2 48	6 42	8 51					Bailleul	9 2			3 27	7 22	9 31					
Hazebrouck . . .	1 22	9 30	2 20	3 10	7 8	9 10					Armentières . . .	9 23			3 45	7 48	9 50					
Dunkerque	6 15	11		4 30	8 40	10 30					Pérenchies	9 24			8 2							
Saint-Omer	1 48	10 18	2 50		7 55	9 40					Lille	4	9 50	10 40	4 20	8 20	10 20					
Calais	2 30	11 30	3 35		9 10	10 30					Roubaix	6 14	10 21	11 46	4 56		11 16					

DE ROUBAIX A BRUXELLES ET A MONS											DE MONS ET DE BRUXELLES A ROUBAIX											
	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	
Roubaix											Mons											
Mouscron	7 46	10 21	2 6	4 56	8 21						Bruxelles											
Tournay	9	11 35	3 20	6 20	9 25						Tournay	6	10 30	2	4	8 15						
Bruxelles	11 50			6 30	8 55						Mouscron	6 35	11 5	2 35	4 35	8 50						
Mons	10 55			5 15	8 40						Roubaix	7 17	11 32	3 12	5 7	9 17						

DE ROUBAIX A GAND ET A OSTENDE											D'OSTENDE ET DE GAND A ROUBAIX											
	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		m.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	
Roubaix											Ostende											
Mouscron	6 45	12 40	2 45	5 40							Bruges	8										
Courtrai	7 40			3 56							Gand	6	9 20	1 15	4 45	7 10						
Gand	8 30	2 40	4 30	7 10							Courtrai	7 50	10 40	2 30	5	6 20	8 25					
Bruges	9 40	3 50		8 15							Mouscron	8 15	11	2 50	5 30	6 45	8 45					
Ostende	11 25			9 5							Roubaix	8 47	11 32	3 12	6	7 17	25 9 17					

passé en revue les plantes des plaines, des eaux, des montagnes : c'est sa classification. Il lance hardiment le terme scientifique nécessaire, mais il le rend si clair que le lecteur s'étonne de se trouver savant du premier coup. — Sans cesse l'anecdote suit les lignes plus sérieuses; parfois l'épigramme inoffensive quoique acérée.
 » Les plantes sont classées, dans une autre lettre, en vénéneuses, — lettre des plus intéressantes et des plus utiles, — en médicinales, — cela ne sent aucunement la pharmacie, — en industrielles, en plantes de mode. Les fruits ont leur page et, parmi eux, la pomme. — Enfin, l'auteur nous initie au langage des fleurs, après nous avoir curieusement recherché les fleurs qui ont tenu leur place au blason, dans les proverbes.
 » Le style de M. de Franciosi est à mille lieues de la recherche; il veut causer, il cause parfois même avec tant d'abandon qu'on voudrait presque lui reprocher de la légèreté.
 » Mais, au fond, il y a une érudition inouïe, c'est comme cent volumes scientifiques réunis en un petit in-8° roquet. — Citations en toutes langues, anciennes et modernes, européennes, asiatiques ou africaines, histoire, souvenirs personnels; tout cela forme un faisceau odoriférant et fleuri, dont chaque dame voudrait aspirer les parfums, effeuiller les pétales.
 » Mais je deviens bavard; pardon ! et faites de ceci ce que bon vous jugerez.
 » CELESTIN N.
 Or, bon nous avons jugé : d'accueillir les lignes qui précèdent :
 De demander à M. de Franciosi un dépôt de son ouvrage;
 De le recommander de tout notre pouvoir à nos lecteurs.

Revue agricole.

Au marché de mercredi, les offres en blé ont été assez importantes; seulement les détenteurs tenaient 1 fr. de plus qu'au marché précédent. La culture avait également le désir de vendre 1 f. de plus; mais la lourdeur des affaires a paralysé les transactions, et, à la clôture de la balle, on a constaté seulement 50 c. de faveur, difficilement obtenus.
 Sur les marchés de notre rayon, il y a eu de la hausse provoquée par l'empressement que la meunerie a mis à faire ses achats.
 Dans l'Alsace, la Lorraine et la Champagne, il y a eu également fermeté sur les blés, et même une hausse de 50 c.
 La Franche-Comté et la Bourgogne ont des prix fermement tenus, mais sans variation.
 La ligne de l'Ouest est très-calme, les marchés de Beaumont-sur-Sarthe, le Mans, Chateaugontier, se sont faits sans variation, il y aurait des offres nombreuses sur échantillons.
 Nantes, Marans, Luçon sont sans variation.
 Bordeaux est ferme, ainsi que tout le rayon.
 Marseille reste sans variation; on nous annonce que quelques reventes se sont faites pour le compte de maisons espagnoles.
 Dans le Nord il y a eu de la hausse; à Lille, Bergues, Béthune, Hazebrouck, Armentières, Rouen et la Normandie sont sans variation.
 Sur le marché de Londres de lundi, les affaires ont été assez languissantes, et les prix ont éprouvé peu de variation.
 Au marché de mercredi, les prix des blés ont été fermement tenus et les farines plus lourdes.
 A Anvers, le marché est calme pour grains et graines, et les prix sont sans variation.

Les marchés de l'intérieur ne présentent pas de grandes variations, — il y a généralement de bons approvisionnements.
 A Amsterdam, pendant la dernière huitaine, le temps a été alternativement fort pluvieux, et le vent est constamment resté au sud-ouest. En général, on attend de cette tournure fructifiante des résultats salutaires sur la position des plantes en terre, c'est principalement le colza qui devra s'en améliorer notablement; quant aux céréales et aux fourrages, ils justifient jusqu'à présent les attentes d'un produit abondant.
 Tous les marchés étrangers autres que le nôtre sont restés dans leur précédente inaction pour les grains; nulle part, un débouché quel que peu important n'est venu interrompre le cours traînant et monotone de cette branche de commerce qui, depuis si longtemps déjà, s'est vue uniquement concentrée à l'approvisionnement de la consommation, sans que des transactions d'une plus notable conséquence aient pu se faire jour.
 Les renseignements que nous recevons sur la récolte des céréales dans le midi de l'Europe, sont loin d'être très-satisfaisants. La sécheresse prolongée du mois d'avril a nui à l'épiage des froments, et il y eut beaucoup de coulure; on estime que le rendement sera très-médiocre dans la Lombardie, la Romagne et le royaume de Naples.
 En Algérie, la moisson des blés commencera dans la première quinzaine de juin. D'après les renseignements à peu près généraux, il est acquis que la récolte des trois provinces d'Alger, d'Oran et de Constantine, sera assez satisfaisante pour le blé et l'orge, et mauvaise pour l'avoine et les fèves.
 Les renseignements qui nous parviennent sur

l'Espagne sont fort contradictoires, et il n'est pas encore possible, quant à présent, de former une opinion.
 Les avis d'Amérique, qui portent la date du 8 mai, annoncent de la baisse sur les grains et farines.
 (Extrait du *Moniteur de l'Agriculture.*)
 Parmi tous les produits dont les annonces remplissent depuis quelque temps la 4e page des journaux de France et de l'étranger, il en est un qui mérite de fixer d'une manière absolue l'attention des lecteurs, en raison des véritables services qu'il rend et qui justifie complètement la vogue dont il est l'objet : c'est l'*Eau Tonique de Chalmis*.
 Elle est employée avec un grand succès contre les démanagements, sensibilité de la peau, pellicules écailleuses, cause provocatrice de la chute et de la décoloration du cheveu; par ses propriétés régénératrices, cette merveilleuse composition favorise la production de nouveaux cheveux, leur souplesse et brillant, et en retarde le blanchiment.
 Cette composition, toute hygiénique, combat avec succès les effets corrosifs, produits par la transpiration et auxquels ne peuvent résister les chevelures les plus abondantes.
 Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs communication des propriétés d'un produit qui a mérité le surnom d'incomparable et qui jouit d'une grande faveur parmi le monde élégant de l'Europe, et nous les invitons, s'ils veulent conserver une belle chevelure, à faire un usage journalier de cette précieuse découverte.